

La situation politique en Belgique

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le programme ministériel

Comme nous l'avons déjà signalé, la question de Burges n'est point la seule ni la plus sérieuse des difficultés qui assaillent le gouvernement. Il y a la question du programme ministériel.

On reproche généralement à M. Spaak de n'avoir réalisé aucune des grandes réformes attendues, entre autres, l'assainissement économique et financier du pays, l'organisation professionnelle, l'assurance-chômage obligatoire, la réforme administrative.

On ne voit pas, d'ailleurs, en ce moment, d'homme politique, aussi incontesté pour rallier autour de lui une majorité assez forte pour qu'il soit susceptible d'assumer la succession de M. Spaak.

Nouveau pronostic

Suivant les pronostics, émis dans certains milieux politiques, il n'y aurait que quatre ministères nouveaux dont trois ayant des attributions électorales, reconstitués en ministères autonomes : l'Agriculture, la Santé publique et la Lutte contre le chômage.

Un seul ministre s'en irait : M. Pholien, ministre de la Justice, sénateur catholique.

Chez les libéraux

Le bureau du Comité permanent libéral s'est réuni samedi à Bruxelles. Il a examiné la situation politique et considéré le fait que trois portefeuilles seraient offerts aux libéraux : ceux de la Justice, de l'Instruction publique et de la Santé publique pour lesquels ont été nommés MM. Gillon, Dierckx et Jennesen.

Le Congrès socialiste

Voici, d'après M. Wauters, député socialiste, et l'un des chefs du parti socialiste, comment se présente ce congrès de ce jour :

« Le Conseil général a pris une sage décision en convoquant le congrès bien qu'on puisse regretter le délai fort court qui rend la consultation des fédérations un peu difficile. Il a ainsi respecté rigoureusement le statut du parti. Le bureau de celui-ci a le droit d'appliquer les résolutions dans l'intervalle de deux congrès. Il n'a pas le droit de le modifier. Il n'en a, d'ailleurs, jamais manifesté l'intention.

« Enfin, si le parti socialiste revenait sur sa décision du 7 décembre en jugeant que des faits nouveaux le justifient, ce ne serait pas que la Belgique se fasse représenter à Burges par un délégué commercial avant que soient normalisées les relations diplomatiques normales avec le seul gouvernement légitime espagnol : celui de Barcelone ».

« Si M. Vandervelde avait consenti à une très suspensive de deux à trois semaines, c'était uniquement pour permettre le vote du budget et du contingentement. Ce vote avait pris l'engagement formel, engagement dont M. Vandervelde a exigé qu'il figurât aux procès-verbaux du bureau, de démissionner plutôt que de signer avec Burges.

« De plus, le Patron — en date du 19 décembre — a assigné dans un avertissement que le congrès pût être un engagement que Spaak a pris, expressément et personnellement envers lui, au cours d'un tête à tête : celui de démissionner dès après le nouvel an, le 3 janvier. Aucun délai, aucune atténuation ne sont possibles ; on sait que le Patron ne mentait jamais. Le texte est formel et écrit de sa main ».

« Dans la Légion d'honneur »

Dans la promotion dans la Légion d'honneur au titre du ministère des Affaires étrangères, nous relevons les noms de :

« Grand-croix de la Légion d'honneur : M. Gabriel Hanotaux, ancien ministre des Affaires étrangères, membre de l'Académie française.

« Officiers : MM. Du Chaylard, consul général de France à Zmir ; Gassel, conseiller d'ambassade à l'ambassade de France à Bruxelles ; de Ferry de Pontonville, conseiller général de France à New-York ; de Ferrer, agrégé de l'université, chef de section au service d'information et de presse ; Arnould, consul de 3^e classe, chargé des fonctions de consul adjoint à l'ambassade de France en Espagne.

« Parmi les Français résidant en France ou à l'étranger, sont promus :

« Commandeurs : le docteur Bergere, chirurgien des hôpitaux de Paris ; M. Louis de Voglié, président du comité Franco-Grande-Bretagne.

« Parmi les chevaliers, nous relevons les noms de : MM. Brouhouch, en religion Frère Antonin, directeur du collège Saint-François Xavier à Changhaï ; M. Leprieux, délégué apostolique en Syrie et au Liban ; Maillet, directeur de la manécanterie des « Petits chanteurs à la Croix de bois ».

« Dans la catégorie des étrangers résidant en France, est promu :

« Officier : M. Heuse (Belge), président de la Fédération des anciens combattants belges.

« Ont été nommés chevaliers : MM. Pliantier (Belge), homme de lettres ; Ross (Belge), directeur général de société minière ; Vandromme (Belge), directeur de société alimentaire ; Verystère (Belge), publiciste ; directeur de l'enseignement à l'Institut de l'ingénieur, entrepreneur de travaux publics, président du comité pour le monument Albert 1^{er} à Saint-Quentin.

LA GUERRE D'ESPAGNE

LA VILLE DE VALLS EST OCCUPEE PAR LES NATIONALISTES QUI ESPERENT ATTENDRE BIENTOT TARRAGONE

La mobilisation générale se poursuit à Barcelone où l'on annonce l'envoi de troupes fraîches sur le front

Londres, 14 janvier. — Tortosa, la base militaire à l'embouchure de l'Ebre, que les nationalistes ont longtemps utilisée pour lancer leurs hydrations contre les navires de guerre franquistes, est tombée à son tour, aux mains des nationalistes.

Les gouvernements ont subi leur échec le plus considérable depuis le début de l'offensive nationaliste en Catalogne.

Le général Franco est maître désormais des trois principales routes qui mènent à Tarragone, et la capture de ce port ne serait plus qu'une question de jours, d'une semaine au plus.

Barcelone se rend compte que la menace en Catalogne est de plus en plus sérieuse, et se prépare à lever toutes ses réserves dans la bataille finale qu'elle sent proche.

C'est ainsi qu'après les récents décrets militaires, il a été annoncé que les républicains se préparaient à envoyer 275.000 hommes de troupes fraîches sur le front.

La prise de Perello Les franquistes poursuivant leur avance depuis Tortosa en direction de Tarragone, se sont emparés du village de Perello. Les gouvernements se replient précipitamment sur Barcelone, pour éviter l'encercllement.

Les nationalistes ont élargi la portion de côtes qu'ils détiennent entre les deux parties de l'Espagne, qui sont aux mains des gouvernements, et l'ont porté à environ 150 kilomètres. Ils ont réduit l'étendue de leur front de Catalogne de 320 kilomètres environ à 190 kilomètres, c'est-à-dire entre Perello et les Pyrénées.

Sur les autres secteurs du front catalan, les troupes de Navarre ont enlevé le village de Lilla, d'où il peuvent apercevoir Tarragone. Ils ont coupé la route qui relie Artesa de Segre à Puigcerdà, l'une des routes stratégiques importantes qui relient la Catalogne à la frontière française.

Valls tombe aux mains des nationalistes Burges, 14 janvier. — On annonce que les troupes nationalistes se sont emparées de la ville de Valls, située à une vingtaine de kilomètres au nord de Tarragone.

Six mille gouvernementaux seraient isolés sur la rive gauche de l'Ebre Saragosse, 14 janvier. — Vendredi à la tombée de la nuit, deux corps d'armée avançaient vers Tarragone.

Au nord, le corps d'armée navarrais du général Solchaga, après avoir débordé la ville de Valls, descendait dans l'axe de la route Lérida-Tarragone. Il était à une vingtaine de kilomètres de cette ville.

A l'est, deux divisions du corps d'armée marocain progressaient sur la route de Madrid à Tarragone. Elles étaient à 25 kilomètres de la capitale.

Au sud, deux autres divisions du même corps, renforcées par d'importants éléments motorisés, après avoir pris Tortosa et Calat de la Ametlla, remontaient le long de la côte de Hospitalet.

Pris entre ces trois poussées, le commandement adverse avait perdu le contact avec certaines de ses troupes.

On estime que le général Yague, pour sa seule part, a isolé plus de 6.000 gouvernementaux sur la rive gauche de l'Ebre.

Le communiqué nationaliste annonce une progression sur tout le front de Catalogne

Burges, 14 janvier. — Radio National d'Espagne a diffusé samedi, à 21 h. 15, l'extrait du communiqué officiel suivant :

« Les forces nationales ont poursuivi samedi leur brillante avance dans la région catalane. Elles ont progressé dans tout le secteur en profondeur d'une moyenne de huit kilomètres.

« Dans le secteur sud, nous avons occupé, samedi matin, l'important centre de communication de Valls et la fertile vallée de Tarragone, ainsi que d'autres positions importantes en direction de Tarragone. En outre, nous avons occupé Alcover, situé sur la route de Reus à Montblanch, à 10 km. de Reus.

« Dans le secteur de la côte, nos troupes ont continué leur avance, occupant Puerticetto et l'important port naturel de Fangal.

« Dans le secteur du centre, l'avance de nos troupes a été très profonde. La ville de Santa Coloma se trouve sous nos yeux.

« En Estramadure, le mauvais temps continue et le calme règne dans tout le secteur ».

Barcelone se prépare à la résistance et les mobilisés rejoignent les casernes

Barcelone, 14 janvier. — Comme au mois d'avril dernier, l'avance nationaliste change la physiologie de la ville. Les défilés des mobilisés dans les rues rappellent à tous la gravité de l'heure.

Aux portes des casernes, les femmes et les enfants font leurs adieux aux hommes appelés. Des banderoles traversant les avenues appellent à la résistance. Les murs sont couverts d'affiches.

La mobilisation des femmes de 17 à 35 ans est déjà visible. Les décrets de mobilisation ont été accueillis avec résolution. Les comités exécutifs des deux orga-

Le concours de la meilleure ménagère de France

Les épreuves pour le Nord se sont déroulées hier, à Lille



LES ÉPREUVES DE CUISINE (Ph. Safrà.)

Vingt-six concurrentes, âgées de 18 à 30 ans, participent hier, samedi, aux épreuves éliminatoires qui désigneront la jeune ménagère experte, chargée de représenter le Nord à Paris, au concours de la meilleure ménagère de France.

Le matin, les jeunes candidates procédaient dans les locaux de la Société d'application du gaz et de l'électricité, et avec le matériel de cet établissement, à la confection du menu, qui devait être déposé à midi.

L'après-midi, eurent lieu des interrogatoires d'hygiène, de puériculture, d'alimentation et d'économie domestique, qui avaient été précédés eux-mêmes, de travaux de couture et de broderie.

Les artisans et les formalités fiscales

Forfait et contribution exceptionnelle de 20/0 On nous prie d'insérer :

Un certain nombre d'artisans ont reçu fin décembre un avis des contrôleurs des Contributions directes, dénonçant le forfait servant de base à l'imposition sur les B.I.C. et leur proposant un forfait plus élevé.

L'Union des artisans de la région du Nord (U.A.R.N.) rappelle aux intéressés que, ce forfait nouveau dépasse leur bénéfice réel, tel qu'il ressort de leur comptabilité. Ils peuvent, soit en demander la réduction, soit signifier au contrôleur, avant le 31 janvier, qu'ils désirent être imposés d'après leurs déclarations.

Les artisans doivent se souvenir, d'autre part, que le bénéfice déterminé, soit par forfait, soit par déclaration, sert de base à l'imposition à la contribution exceptionnelle de 20 % cette contribution sera due par tous les artisans, comme par tous les contribuables, la seule exonération prévue concerne les bénéfices inférieurs à 6.000 fr. cette somme étant portée à 8.000 fr. si l'artisan a deux enfants à charge, avec majoration de 2.000 fr. par enfant supplémentaire. Avant de prendre toute décision à ce sujet, les artisans doivent donc s'adresser à consulter les services techniques de l'U.A.R.N.

Il est rappelé, d'autre part, que c'est avant le 31 janvier que les artisans occupant un ou plusieurs ouvriers, devront déclarer les salaires versés à ces derniers.

Les permis de circulation seront organisés dans le courant du mois de février, en vue des déclarations de revenus qui doivent être effectués avant le 1^{er} mars.

Permanences de l'U.A.R.N. : Lille, 10, rue des Arts, lundi, mercredi, samedi, de 14 à 18 h. ; Roubaix, 13, rue du Pays, lundi, de 17 à 19 h. ; mardi, de 15 à 17 h. ; jeudi, de 17 à 19 h. ; vendredi, de 15 à 17 h. ; samedi, de 15 à 17 h. ; Valenciennes, de 19 h. 30 à 20 h. 30 ; dimanche, de 11 à 12 h. ; Tourcoing, 2, place de la République (1^{er} étage, entrée particulière), lundi, de 11 à 12 h. ; mardi, de 18 à 19 h.

L'assemblée générale du Syndicat des marchands grainiers du Nord de la France

Le Syndicat des marchands grainiers du Nord de la France s'est réuni en assemblée générale, au siège, 23, Grand-Place, à Lille.

La séance était présidée par M. Georges Hardt, président, entouré de MM. B. Georges Van den Heede, vice-président du syndicat ; H. Mahieu, secrétaire général ; F. Dierckx, trésorier adjoint ; A. Hurlet, trésorier ; Laurent, Pottier et Burlet, administrateurs.

Les rapports moral et financier sont adoptés à l'unanimité.

M. G. Van den Heede commente les mesures prises par le Conseil d'administration pour lutter contre les organismes qui font de la corporation des marchands grainiers une concurrence ruineuse. Pour être devant les tribunaux administratifs, qui la trancheront, la question soulève de nombreuses polémiques.

L'assemblée adopte un vœu demandant qu'en raison de la récolte déficitaire, l'entrée en France des haricots de semence ne soit pas cette année soumise au contingentement.

MM. Laurent, Pottier et Burlet, administrateurs sortants, sont réélus à l'unanimité.

L'assemblée adopte enfin les prix de base proposés par le conseil d'administration pour la prochaine saison.

Les commissions syndicales C.N.T. et U.G.T., se sont réunies vendredi pour la première fois. La réunion a été consacrée à l'examen des mesures à prendre pour collaborer pleinement aux dispositions de mobilisation générale prises par le gouvernement.

Le communiqué officiel républicain

Barcelone, 14 janvier. — Le communiqué officiel républicain déclare notamment :

« Front de Catalogne : Dans la zone d'Agramunt, les forces au service de l'invasion ont poursuivi pendant toute la journée leurs violentes attaques contre les positions républicaines. L'avance ennemie a été arrêtée et les rebelles ont subi de nombreuses pertes.

« Dans le secteur sud, l'ennemi a réussi à reculer sa ligne d'avant-garde dans les zones de Barret et Pla de Cabra. Des combats acharnés ont lieu aussi dans la zone de Valls.

Un groupe d'écrivains américains au président Roosevelt

Washington, 14 janvier. — Trois cents écrivains américains, membres de la Ligue des écrivains américains, ont adressé au président Roosevelt une lettre demandant la levée de l'embargo sur les armes à destination de l'Espagne républicaine.

Ils déclarent, notamment, dans cette lettre :

« L'Espagne étant la base la plus naturelle pour des opérations de pénétration fasciste dans l'Amérique de langue espagnole, nous considérons qu'il est doublement urgent que la démocratie espagnole soit préservée.

« Parmi les signataires de la lettre, on note Upton Sinclair, Louis Zora, Donald Ogden Stewart, etc.

RENOUVERTE A GENEVE Lord Halifax et M. Bonnet se rencontreront aujourd'hui

Geneve, 14 janvier. — La délégation britannique, ayant à sa tête M. Butler, secrétaire d'Etat parlementaire au Foreign Office, est arrivée samedi matin, précédant de quelques heures lord Halifax.

M. Georges Bonnet qui est parti pour Geneve samedi soir, se rencontrera dans l'après-midi de dimanche avec lord Halifax.

Les deux hommes d'Etat devant d'ensemble auront tout le temps nécessaire, l'un pour faire part de ses informations et impressions de Rome, l'autre pour faire connaître à son interlocuteur anglais le point de vue du gouvernement français quant aux suites attendues des entretiens romains.

Lord Halifax et M. G. Bonnet étant dans l'obligation de quitter Geneve dès lundi soir, ils ne pourront participer en personne aux travaux du Conseil, qui exigent plusieurs journées.

Le relèvement de certains indemnités aux agents, retraités et pensionnés de l'Etat

Paris, 14 janvier. — Le « Journal Officiel » publie dimanche matin divers décrets relatifs à l'amélioration de la situation des fonctionnaires et agents de l'Etat en activité et en retraite : majoration de l'indemnité spéciale temporaire, de l'indemnité de résidence, des indemnités du logement, des indemnités pour charges militaires et des indemnités pour charges de familles allouées aux fonctionnaires, employés et agents civils et militaires de l'Etat ; majoration de l'indemnité spéciale temporaire aux retraités de l'Etat (loi du 11 avril 1924) ; majoration de l'indemnité spéciale temporaire aux bénéficiaires des pensions de la loi du 21 mars 1928, etc.

L'Angleterre voudrait connaître avec précision la politique nipponne à l'égard des intérêts étrangers en Chine

Londres, 14 janvier. — Le gouvernement britannique a prié Sir Robert Craigie, ambassadeur de Grande-Bretagne à Tokio, de demander au gouvernement nippon des précisions sur ses intentions à l'égard des intérêts étrangers en Chine.

Selon le « Sunday Times », la note britannique serait rédigée en termes plus fermes que ceux qui furent employés depuis le début des opérations en Chine.

Elle rejette fermement la révision unilatérale des traités, mais laisse la porte ouverte à une révision par négociations. Il s'agit de la politique britannique vis-à-vis de la Chine.

Les effectifs de l'armée britannique

Selon les dernières statistiques, l'armée régulière atteignait, au 1^{er} janvier, un effectif total de 201.394 officiers et soldats, contre un effectif prévu de 221.962 pour 1938-39. Les officiers étant au nombre de 12.773.

D'avril à décembre, le nombre des recrues a été élevé à 28.232, soit près de 60 % de plus que pendant la même période de 1937.

A la même date, l'armée territoriale comprenait 204.000 officiers et soldats, soit un effectif total prévu de 224.039. D'avril à décembre, les recrues pour l'armée territoriale ont été de 29.213, soit 94 % plus nombreuses que pendant les mêmes mois de 1937. Leur total s'élève maintenant à 60.187.

Le général de Feligonde passe dans le cadre de réserve et quitte Douai

Le général de Feligonde, commandant l'artillerie de la 1^{re} région passera dans le cadre de réserve le 24 janvier prochain.

Sorti de Polytechnique avec le grade de sous-lieutenant d'artillerie, il a fait toute sa carrière dans cette arme. Il se signala particulièrement pendant la guerre et tint garnison dans l'est après l'armistice. Il est titulaire d'un régiment d'artillerie à Colmar avant de venir à Douai.

Originaire de l'Auvergne, le général de Feligonde se retirera à Riom.

M. Marc Rucart, ministre de la Santé publique, précise les raisons qui l'ont amené à préconiser le prêt au mariage

Paris, 14 janvier. — Au sujet du projet de prêt au mariage qu'il propose, M. Marc Rucart, ministre de la Santé publique, a fait à un journal parisien des déclarations, dont voici quelques passages :

« Dix mille Français ne présentent pas une répartition des âges dans les autres pays. C'est ainsi que parmi 10.000 Français il y a beaucoup plus de vieillards que parmi 10.000 Allemands. J'ai donc voulu connaître la fécondité des ménages.

« J'ai alors constaté que le ménage français n'est pas moins fécond que le ménage allemand, et est davantage fécond que le ménage anglais, mais il y a 89 mariages en Allemagne quand il n'y en a que 65 en France, c'est dire l'importance, la nécessité et l'urgence d'une politique du mariage.

« La crise économique continue de retarder les mariages ; si une mesure législative est prise, elle pourra provoquer, dans un délai relativement court, une augmentation du nombre des mariages qu'on peut évaluer à près de 50.000, puis, la crise passée, nous estimons que chaque année nous pourrions obtenir au moins 12.000 mariages de plus par an en France.

« Ce sont ces constatations qui m'ont incité à répondre à l'invitation de M. Edouard Daladier, qui m'avait chargé d'établir des projets tendant au redressement de la natalité. Je me suis adressé et déjà mis en rapport avec mon collègue, M. Paul Reynaud ».

« Les prêts envisagés seraient consentis sous forme de bons et de mesures spéciales seraient envisagées en faveur du maintien à la terre.

« Par ailleurs, dans les dispositions prises, des encouragements particuliers seraient apportés au mariage des jeunes.

La journée annuelle de l'Union des Secrétaires sociaux du Nord

La Journée annuelle des Secrétaires sociaux de la région du Nord, aura lieu le dimanche 5 février 1939, à la Centrale des Ouvriers, 39, rue de la Monnaie, à Lille.

En voici le programme :

9 h. messe, avec allocution de M. le chanoine Lesage ; 9 h. 45, séance de travail, sous la présidence de Son Eminence cardinal Liénart ; 1) L'activité des Secrétaires sociaux de la région en 1938, par M. Hubert Dorn, sous-directeur du Secrétariat social de Roubaix-Tourcoing ; 2) L'action catholique, l'action sociale, l'action civique dans la vie du militant, bref exposé par M. Eugène Duthoit, président des Secrétaires sociaux de France, suivi d'un échange de vues ; Conclusions et directives de Son Eminence le Cardinal ; 12 h. 30 repas en commun.

13 h. deuxième séance de travail, sous la présidence de M. Eugène Duthoit ; Les orientations familiales de la législation la plus récente ; 1) Exposé par M. M. Gand, directeur de l'Ecole des Sciences sociales et politiques de l'Université catholique ; 2) Communiqué sur le Problème du logement de familles ouvrières (allocutions, lever, etc.) par M. G. Bernard, du Secrétariat patronal catholique.

Où en est l'aviation française ?

Paris 14 janvier. — M. Guy La Chambre, ministre de l'Air, a réuni samedi soir les membres de la presse aéronautique, auxquels il a donné d'intéressants détails sur la réalisation du plan qu'il a arrêté.

L'année 1938, a-t-il dit, a été une année d'ensemencement, qui a permis d'augmenter de façon progressive et sensible dans le rendement des usines.

Le nombre des avions de guerre construits est passé du 1^{er} janvier au 1^{er} septembre, à 41 par mois, contre 28 l'année précédente.

Aujourd'hui, 14 janvier, le chiffre officiel est de 35 avions, ce qui donnera plus de 80 appareils à la fin du mois, contre 45.

Le ministre ne perdait pas de vue non plus la question du personnel. Le nombre des avions-écoles, qui était de 380 en 1937, est passé à 1.000 en 1938. L'école de mécanique de Rochefort sortira 2.500 brevétés en 1939, contre 900 l'année dernière, tandis que deux nouvelles écoles ont été créées chez des constructeurs d'avions.

Le ministre ne perdait pas de vue non plus la question du personnel. Le nombre des avions-écoles, qui était de 380 en 1937, est passé à 1.000 en 1938. L'école de mécanique de Rochefort sortira 2.500 brevétés en 1939, contre 900 l'année dernière, tandis que deux nouvelles écoles ont été créées chez des constructeurs d'avions.

La presse fasciste se réjouit de l'adhésion de la Hongrie au pacte anti-communiste

Rome, 14 janvier. — L'adhésion de la Hongrie au pacte tripartite anti-communiste est présentée dans la presse fasciste comme un événement de la plus haute importance, qui sera de nature à avoir de profondes répercussions sur la politique de l'Europe centrale.

Les journaux violent dans cette décision du gouvernement de Budapest un nouveau témoignage que les politiques de la Hongrie se rapproche chaque jour davantage de celle de l'axe Rome-Berlin.

Le Français Tenet bat le Grec Christoforidis dans un match comptant pour le championnat d'Europe des poids moyens

Paris, 14 janvier. — Nombreux sont les sportifs qui ont assisté au Palais des Sports au match qui a opposé le champion de France, le Français Tenet, au champion d'Europe des poids moyens, le Grec Christoforidis.

Christoforidis a conquis son titre devant Van Klaveren, Tenet, détenteur du trophée, avait battu à Rotterdam, le champion anglais, le Français se voyait frustré de sa victoire, les juges ayant déclaré s'être trompés dans le décompte des points. Par mégarde, en quelque sorte, les deux champions liquidèrent une vieille querelle.

Le combat, arrêté par le Dumas M. Jurnalo, a débuté sévère, heurté. Les deux hommes boxent en puissance et se mènent avec une adresse et une adresse par ses gauches est rapidement parvenu à mater à distance son challenger. Mais dès la seconde reprise, Tenet, qui avait pris l'initiative de l'attaque, se précipita à l'assaut du champion d'Europe, et tous ses coups atteignirent à mi-distance son adversaire. Une grave blessure au nez et l'arcade sourcillière gauche ouvrirent rapidement le champion d'Europe.

Après 5^e reprise, Tenet accomplit son œuvre destructrice avec acharnement mais Christoforidis a de belles ripostes.

Après 6^e reprise, Christoforidis, qui s'occupait surtout de son rival, se lança à l'assaut de Tenet à distance par des coups rapides.

Après 7^e reprise, les deux hommes se donnaient à fond et tête contre tête, exécutant un corps à corps impressionnant.

Après 8^e reprise, les deux hommes se livraient à un combat en corps à corps. Tenet, qui avait pris l'initiative de l'attaque, se précipita à l'assaut du champion d'Europe, et tous ses coups atteignirent à mi-distance son adversaire. Une grave blessure au nez et l'arcade sourcillière gauche ouvrirent rapidement le champion d'Europe.

Après 9^e reprise, Tenet accomplit son œuvre destructrice avec acharnement mais Christoforidis a de belles ripostes.

Après 10^e reprise, Christoforidis, qui s'occupait surtout de son rival, se lança à l'assaut de Tenet à distance par des coups rapides.

Après 11^e reprise, les deux hommes se donnaient à fond et tête contre tête, exécutant un corps à corps impressionnant.

Après 12^e reprise, les deux hommes se livraient à un combat en corps à corps. Tenet, qui avait pris l'initiative de l'attaque, se précipita à l'assaut du champion d'Europe, et tous ses coups atteignirent à mi-distance son adversaire. Une grave blessure au nez et l'arcade sourcillière gauche ouvrirent rapidement le champion d'Europe.

Après 13^e reprise, Tenet accomplit son œuvre destructrice avec acharnement mais Christoforidis a de belles ripostes.

Après 14^e reprise, Christoforidis, qui s'occupait surtout de son rival, se lança à l'assaut de Tenet à distance par des coups rapides.

Après 15^e reprise, les deux hommes se donnaient à fond et tête contre tête, exécutant un corps à corps impressionnant.

Après 16^e reprise, les deux hommes se livraient à un combat en corps à corps. Tenet, qui avait pris l'initiative de l'attaque, se précipita à l'assaut du champion d'Europe, et tous ses coups atteignirent à mi-distance son adversaire. Une grave blessure au nez et l'arcade sourcillière gauche ouvrirent rapidement le champion d'Europe.

Après 17^e reprise, Tenet accomplit son œuvre destructrice avec acharnement mais Christoforidis a de belles ripostes.

Après 18^e reprise, Christoforidis, qui s'occupait surtout de son rival, se lança à l'assaut de Tenet à distance par des coups rapides.

Après 19^e reprise, les deux hommes se donnaient à fond et tête contre tête, exécutant un corps à corps impressionnant.

Après 20^e reprise, les deux hommes se livraient à un combat en corps à corps. Tenet, qui avait pris l'initiative de l'attaque, se précipita à l'assaut du champion d'Europe, et tous ses coups atteignirent à mi-distance son adversaire. Une grave blessure au nez et l'arcade sourcillière gauche ouvrirent rapidement le champion d'Europe.